

THE DURABLE CREDITING AND THE MANAGEMENT OF CAPITALIZATION

Ilie Dragoș

Spiru Haret University, Faculty of Financial-Accounting Management Craiova, Brazda lui Novac Street no.4, Craiova, Dolj District, dragosilie2002@yahoo.com, 0723151068

Popescu Mihaela

Spiru Haret University, Faculty of Financial-Accounting Management Craiova, Brazda lui Novac Street no.4, Craiova, Dolj District, mihaelag_popescu@yahoo.com, 0723693143

Bica Elena

Spiru Haret University, Faculty of Financial-Accounting Management Craiova, Brazda lui Novac Street no.4, Craiova, Dolj District, elenabica@yahoo.com, 0251598265

Summary: Undercapitalization and undercrediting of the national economy in the period of transition to the market economy necessarily requires the strengthening of the role of credit as a genuine factor of growth and increase of the productive capitals. The financing of the capitalization process becomes more valuable in the present stage of our country development, imposing itself as an objective need. It is thus compulsive to define a new concept in the speciality literature, namely the concept of "durable crediting" according to which the credit must have as a main goal the capitalization of the national economy which, in its turn could constitute an essential condition for a durable future crediting. The starting point in supporting and defining this concept underlines the importance of the capital in all economic processes.

Key words: durable crediting, capitalization, capital suitability, management of capitalization,

1. Introduction

Le parcours de l'actuelle étape de développement de l'économie roumaine doit affronter à des réalités cruelles dont la compréhension et le dépassement ne peuvent pas être possibles sans la réorientation des politiques à l'égard du capital. De cette façon il s'impose que le processus de capitalisation soit traité avec priorité dans les conditions où l'économie roumaine est à présent déficitaire en ce qui concerne le niveau du capital entraîné dans les processus économiques productifs⁹.

Dans le plan mondial de nombreuses revues de grande circulation internationale² (quottées ISI) accordent des espaces pour les articles qui traitent le problème de la capitalisation du secteur bancaire et du milieu des affaires. Parmi celles-ci on rappelle: Journal of Money Credit and Banking (U.S.A), Journal of Finance (Oxford), Journal of Banking & Finance (Amsterdam). Dans la revue Journal of Money Credit and Banking on a publié en novembre 2007 l'article des auteurs Valeriya Dinger et Jurgen von Hagen intitulé *Does Interbank Borrowing Reduce Bank Risk*. Ceux-ci font un analyse empirique des banques des pays de l'Europe Centrale et de l'Est, y compris la Roumanie, en concluant qu'il s'impose urgemment une massive recapitalisation de celles-ci⁴.

Pour cela une meilleure implication du marché financier est nécessaire pour la constitution, l'augmentation mais aussi pour la protection des capitaux. En ce sens on a essayé de lancer d'autres concepts - "la capitalisation de sécurité" et "la capitalisation but"⁷. La capitalisation de sécurité permet aux banques d'affronter les retraits de dépôts à n'importe quel moment, en posant de problèmes seulement du point de vue de ses coûts. La politique de la capitalisation de sécurité sera influencée par des facteurs tels la rate d'intérêt, l'insécurité du flux de dépôts, l'intérêt de référence de la Banque Nationale de la Roumanie ainsi de suite. La capitalisation but présuppose, selon notre conception, une augmentation des capitaux à travers l'attraction des fonds du marché primaire de capital suivie, après une période, par l'accroissement de la valeur de marché des entreprises sur le marché secondaire.

La qualité du processus de crédit constitue un deuxième aspect majeur dans le processus de capitalisation bancaire³. Plus le portefeuille de crédits est plus important, plus le processus de capitalisation se déroule de manière plus accélérée et à long terme⁶. La reconsidération de la catégorie de crédits non performants est nécessaire aussi, au sens de l'élargissement de celle-ci et de la compréhension dans le contenu d'autres catégories de crédits, à côté de ceux situés hors le bilan.

La méconnaissance des thérapies basée sur le crédit mais aussi la faible implication des marchés financiers et des institutions financières bancaires dans le processus de capitalisation ont constitué des éléments qui ont freiné l'accroissement économique et implicitement le développement plus rapide de notre pays après 1989.

La privatisation, la restructuration, le système de crédit, la politique fiscale, doivent encourager la constitution et la consolidation des capitaux – facteur de production, qui se trouvent à la disposition des entreprises, mais surtout l'augmentation de l'intérêt pour la capitalisation au détriment de la satisfaction des besoins personnels des propriétaires de capitaux.

Le processus de capitalisation de l'économie roumaine ne peut pas être conçu sans l'existence correspondante des ressources de financement. Les problèmes avec lesquels se confronte l'économie nationale et de la résolution desquels dépend l'atteinte des objectifs dans le processus de consolidation de l'économie de marché et de l'accroissement de la prospérité économique, peuvent être dépassés seulement à travers une capitalisation correspondante de tous les secteurs d'activité.

2. Les crédits non performants et la double décapitalisation de l'économie nationale

Les crédits non performants sont associés dans la pratique bancaire de la Roumanie aux crédits non remboursés, mis en évidence hors du bilan des banques et pour lesquels on a commencé la procédure d'exécution forcée. Ce catalogage est étroit et nocif, d'autant plus que les crédits non performants provoquent une double décapitalisation de l'économie nationale, soit au niveau des banques qu'au niveau des agents économiques.

Vu les effets extrêmement négatifs des crédits non performants sur l'économie nationale, il s'impose une reconsidération immédiate de ceux-ci.

Premièrement, pour l'économie nationale, un crédit non performant est aussi celui, qui, bien qu'il fût remboursé, a provoqué de graves déséquilibres dans l'activité des agents économiques, à travers l'utilisation non correspondante et nocive grâce à plusieurs causes :

- le désir des managers des sociétés commerciales d'obtenir, à tout prix, un crédit bancaire, sans avoir la dimension correcte du marché et le potentiel de la firme concernant l'augmentation des dépenses imposées par un éventuel accroissement du chiffre d'affaire,
- la réalisation de quelques importations d'outillages et d'installations à crédits ou par l'intermédiaire des lettres de garantie bancaire qui, après le montage et la mise en œuvre n'ont jamais atteint les capacités projetées,
- le financement des investissements à crédits à court terme, les managers préférant cette combinaison inefficace à cause des pratiques rigoureuses exigées par les crédits d'investissements (plan d'affaires, étude de faisabilité, la projection des sources de remboursement, la constitution du cash-flow à long terme), ayant une fausse dimension et supra sollicitant le potentiel des autres affaires du groupe qui devait supporter les coûts et les remboursements des crédits,
- l'utilisation des crédits dans des buts personnels, pour le payement des dividendes, des sponsorisations etc.

De manière concrète, les déséquilibres générés aussi que l'aggravation des performances financières se sont manifestés à travers l'accroissement de la perte enregistrée au niveau du résultat financier à cause de l'augmentation des dépenses et des intérêts; l'augmentation des dépenses d'exploitation liées à la mise en œuvre des outillages, sans augmenter aussi les revenus de l'exploitation de façon correspondante; l'accroissement continu du fonds de roulement en sens négatif suite du financement des investissements des sources à court terme; la diminution du chiffre d'affaires; la perte de certains fournisseurs à cause de l'arrière enregistrée à l'égard de ceux-ci. Finalement, ces causes ont conduit à l'enregistrement des pertes du total de l'activité et implicitement à la décapitalisation des agents économiques.

Deuxièmement, on a démontré - en pratique - le fait qu'au niveau des banques non seulement les crédits tirés hors du bilan génèrent l'augmentation des dépenses et l'obtention des pertes, mais aussi les crédits vieux et mal gérés, qui consistent à la maintenance et au prolongement successif des lignes de crédit du portefeuille des banques, pour lesquelles les sociétés commerciales ont payé seulement des intérêts, sans rembourser rien du crédit proprement dit; l'échéance et le rééchelonnement successif des crédits par objet,

qui a permis la transformation de certains crédits à court terme en crédits à long terme; la transformation d'une catégorie de crédit dans une autre catégorie de crédit; l'accord de crédits pour le remboursement d'autres par la même banque ou par des banques différentes.

Par la suite, la décapitalisation produite au niveau des banques a été générée par les suivantes causes:

- la création de commissions spécifiques de risque de crédit et d'intérêt,
- l'augmentation des dépenses concernant les intérêts pour les sources attirées qui devaient réaliser les placements non profitables,
- la diminution de la confiance de la population dans la banque dans les conditions où un crédit non performant a été médiatisé,
- l'aggravation de l'image de la banque dans les milieux internationaux dans le cas où les crédits non performants sont provenus de l'exécution d'une lettre de garantie ou de la garantie de certains billets d'ordre,
- le vieillissement du portefeuille de crédits, qui a privé les banques de la possibilité du crédit d'un groupe d'agents économiques des secteurs plus profitables et en vertu duquel les banques se sont créées des stratégies pour le futur,
- la diminution des sources de crédit qui produisent profit, étant connu le fait qu'en pratique les coûts d'un crédit non performant sont couverts par le déroulement d'un volume de crédits performants plus grand,
- l'enregistrement de certains revenus des intérêts de manière artificielle, soumis à l'impôt;
- la réduction des liquidités pronostiquée, à cause du fait que les intérêts ne sont pas payés à échéance.

Du point de vue macroéconomique, la décapitalisation de l'économie nationale soit au niveau des banques soit au niveau des agents économiques a généré des dérèglements monétaires, un blocage financier, et la limitation de l'activité de commerce extérieur. La reconsidération de cette catégorie de crédits a eu comme point de départ, il est juste un peu tard, la Banque Nationale qui, par l'intermédiaire des règlements émis, peut contribuer décisivement à réduire les effets négatifs de ceux-ci.

3. Le crédit durable – cause et effet dans le processus de capitalisation de l'économie roumaine

L'introduction par la Banque Nationale de la Roumanie du règlement no.5/2002 concernant la classification des crédits et des placements, aussi que la constitution, le régularisation et l'utilisation des commissions spécifiques de risque de crédit, constituera assurément le commencement de la transposition et en pratique du concept de crédit durable qu'on essaie de lancer et de définir distinctement dans la littérature de spécialité.

Du point de vue du concept de crédit durable, l'accord de crédits doit avoir comme but la capitalisation des agents économiques. Le règlement no.5/2002 ne doit pas être interprété du point de vue de la diminution ou de l'extension de l'activité de crédit mais du point de vue de la qualité des portefeuilles, qui, détermineront à la fin la capitalisation des agents économiques, des banques et de l'entière économie nationale.

Le crédit durable deviendra dans ces conditions une cause de la capitalisation de l'économie nationale, la qualité du portefeuille de crédits jouant un rôle important dans l'accélération du processus de capitalisation ou même d'intégration européenne.

Plus le portefeuille de crédits est plus performant plus le système bancaire est plus sûr et peut contribuer grâce à l'augmentation des capitaux à la réalisation des objectifs pas à pas dans le processus de capitalisation¹.

Pour constituer une cause de la capitalisation, il n'est pas suffisamment que la performance économique et financière des agents économiques soit déterminée strictement en conformité avec les règlements introduits. L'analyse économique et financière doit mettre l'accent aussi sur l'état des indicateurs après l'accord du crédit, vu que, à travers l'accroissement des dettes en même temps avec la valeur du crédit, la liquidité, la solvabilité et le degré de débit s'aggravent. Ainsi, la performance devient-elle un concept qui contient en même mesure aussi des anciennes informations mais aussi des données à caractère de

pronostique. Dans ces conditions, le calcul des principaux indicateurs de l'analyse des crédits devrait tenir compte aussi de la valeur des crédits pour lesquels on fait l'analyse en question.

L'introduction dans le calcul des indicateurs du volume des crédits qui sont sollicités par les débiteurs mène à la réduction du risque à l'égard de l'apparition de certains crédits non performants. En même temps ce mode de calcul devrait changer les conceptions incorrectes de certains fonctionnaires de banque conformément auxquels les crédits sont accordés lorsque le client "va bien", mais aussi de certains managers de firme conformément auxquels les crédits sont accordés lorsque le client "va mal".

A son tour, la capitalisation de l'économie nationale constituera une cause du crédit durable. Cette conclusion est fondée premièrement sur le mode de conception des actes normatifs en vigueur, qui imposent un niveau correspondant minimum des capitaux autant pour les institutions bancaires que pour les agents économiques qui participent au marché du crédit. Deuxièmement, l'augmentation des capitaux des participants au marché du crédit permettra aussi la réorientation des politiques de crédit des banques vers d'autres segments de marché moins crédités jusqu'à présent, tout comme l'accès plus rapide vers le crédit des agents économiques et en spécial vers des produits de crédit qui correspondent mieux aux nécessités de financement.

Employés dans le but de l'augmentation des capitaux, les crédits viseront dans une première étape l'assurance des équilibres financiers au niveau de l'activité d'investissements⁸ (le fonds de roulement) et, au niveau de l'activité courante (le nécessaire pour le fonds de roulement). Dans la situation où le fonds de roulement est négatif à cause de l'accroissement des actifs immobilisés outre les capitaux à long terme, il s'impose une capitalisation urgente de l'agent économique et la contraction de crédits à long terme avec des périodes de grâces convenables permettra l'accroissement des actifs immobilisés de sources correspondantes. Si les actifs qui circulent sont plus petits que les dettes à court terme, il en résulte un nécessaire de fonds de roulement négatif, qui, s'il ne peut pas être couvert avec le surplus résulté au niveau de l'activité d'investissements (fonds de roulement positif), doit être réalisé des crédits bancaires à court terme.

Pour que la relation d'interdépendance entre les capitaux et le crédit devienne plus concrète, un rôle important jouera à l'avenir la structure financière ou la structure des capitaux. Le crédit constituera une cause de la capitalisation de l'économie nationale à condition que le financement des capitaux à structure soit fait des sources correspondantes, dans le sens que les investissements doivent être réalisés de sources à long terme et les activités d'exploitation des crédits à court terme, n'étant pas permis le transfert de la source de financement de l'activité d'exploitation à l'activité d'investissements.

L'augmentation des capitaux dans le cadre de la structure financière implique, à son tour, aussi l'accroissement correspondant des sources de financement, dans les conditions actuelles de l'économie nationale étant préférée une pondération plus grande des capitaux prêtés à la structure des capitaux⁵. L'augmentation des capitaux prêtés représente un pas important dans la mise en évidence du concept de crédit durable vu le fait que dans la théorie économique et financière aussi l'on a constaté du point de vue mathématique que si la rate de l'intérêt est plus basse que la rentabilité économique de la firme, l'augmentation du degré de débit a un effet bénéfique sur la valeur de la rentabilité financière.

Le concept de crédit durable ne sous-estime pas le rôle des autres éléments économiques et financiers, l'un d'eux étant la rentabilité économique, qui, si elle est plus basse que la rate de l'intérêt pour les crédits, alors le crédit a un effet négatif sur l'activité économique et financière, menant à la réduction de la rentabilité financière des agents économiques.

Bibliographie

1. Bemink H, Jon D, Charles G, *The Future of Banking Regulation; The Basel II Accord*, Blackwell Publishing, 2007
2. Berger A, Nathan M, Mitchell P, Roghuran R, Jeremy S, Does function follow, organizational form? Evidence from the lending practices of large and small banks, *Journal of Financial Economics*, 2005
3. Brown Martin, Christian Zehnder, *Credit Reporting, Relationship Banking and Loan, Repayment* Swiss National Bank Working Paper No 2006-3
4. Dinger Valeriya, Jurgen von Hagen, *Does Interbank Borrowing Reduce Bank Risk*, *Journal of Money Credit and Banking*, Ohio State Univ Press, 2007

5. Dobson Paul, *Strategic Management*, Blackwell Publishing, 2004
6. Gaeta Gordian, Shamez Alishai, Justin Hingorani *Frontiers in Credit Risk: Concepts and Techniques for Applied Credit Risk Measurement* , Wiley Publishing, 2003
7. Ilie Dragos *Creditarea Durabila*, Editura Sitech, Craiova, 2005
8. Stancu Ion, *Finante* Editura Economica, Bucuresti, 2002;
9. World Bank, *Doing Business in 2007: How to Reform*, Oxford, Oxford University, Press, 2006